

FORMICIDES

DE L'ARCHIPEL MALAIS

PAR

C. ÉMERY

Professeur à l'Université de Bologne.

Avec la planche VIII.

MM. BEDOT et PICTET ont récolté dans leur voyage 47 espèces de fourmis, dont plusieurs sont nouvelles et apportent une contribution intéressante à notre connaissance de la faune des régions qu'ils ont parcourues. J'ai ajouté, comme appendice à ce travail, des notices synonymiques et descriptions d'espèces inédites ou mal connues appartenant à la même faune.

Bologne, Décembre 1892.

I. DORYLIDES

1. *Aenictus gracilis* n. sp. fig. 1.

♂. A. laevicipiti *simillima similiterque colorata et sculpta; differt capite paulo magis elongato, metanoti parte declivi minuta, marginata et pedunculo abdominis gracili, segmento 1, subtus inermi, 2. præcedente haud latiore. Long. 3-3,6 mm.*

Bornéo : Sarawak.

Cette espèce ressemble beaucoup à première vue à l'*A. læviceps*, ou du moins à la forme de Bornéo que MAYR a cru devoir identifier à l'espèce de SMITH. Il me semble toutefois qu'il faut en faire une espèce distincte. Chez la nouvelle espèce, le prothorax est lisse et luisant, ainsi que la partie antérieure du mésonotum; le reste de ce segment et le métathorax sont mats, densément et finement ponctués et rugueux. Le profil du mésonotum est convexe, sa face déclive, réduite à un tout petit espace, au-dessus de l'attache du pédicule; cet espace est entouré d'un rebord tranchant. Les stigmates métathoraciques sont fort saillants. Le premier segment du pédicule est finement pointillé, peu luisant; le deuxième est lisse; le profil du premier s'élève en pente plus douce que chez *læviceps*; il n'a pas d'épine en-dessous. Vu de dessus, le pédicule est remarquablement grêle, son deuxième segment pas plus large que le précédent. La figure fera mieux saisir les différences de forme entre cette espèce et *A. læviceps*.

II. PONÉRIDES.

2. *Platythyrea pusilla*, n. sp.

♂. *Nigra, mandibulis, antennis, pedibus anoque testaceis, coxis et femoribus medio fuscis, subopaca, pube subtili cinereo-pruinosa, confertissime subtilissimeque punctulata et punctis foveiformibus dispersioribus minutis sculpta, mandibulis multi-denticulatis, opacis, densissime punctatis, capite modice elongato, metanoto postice excavato, utrinque obtuse tuberculato, parte declivi lateribus tantum marginata, pedunculo postice medio tuberculi obtusi instar elevato, margine postico acuto, obtuse trilobo, coxis posticis cum spina acuta. Long. circiter 4,5 mm.*

Amboine; une seule ouvrière.

Cette espèce et une autre également inédite que je décris en

note', se distinguent des autres formes connues par la présence d'une dent ou d'une épine aux hanches postérieures (quelques autres, p. ex. *cribrinodis* Gerst. ont à la place de cette épine un tubercule obtus plus ou moins marqué). Ces deux formes devront peut-être plus tard être regardées comme races géographiques d'une même espèce, si l'on découvre des formes intermédiaires. L'espèce d'Amboine est plus petite, la sculpture foncière notamment de la tête et du corselet est plus fine et laisse à la chitine un faible reflet comparable à celui de *Tapinoma nigerrimum*; les points-fossettes sont plus fins et plus espacés. La face déclive du métanotum s'unit à la face basale par un bord arrondi, tandis que ce bord est presque tranchant chez l'espèce indienne. Chez *pusilla*, le pédicule est plus fortement élevé au milieu de son bord postérieur qui est plus distinctement trilobé. Dans l'une et l'autre espèce, les mandibules sont mates, finement ponctuées, avec une série de points plus forts, détachant le bord qui est finement dentelé; la limite de l'épistome est faiblement marquée mais distincte, les antennes sont épaisses, tous les articles du funicule, sauf le premier et le dernier plus épais que longs.

3. *Odontoponera transversa* F. Smith.

Sumatra : Deli.

4. *Diacamma geometricum* F. Smith, race typique.

Sumatra : Deli.

5. *D. geometricum* race *versicolor* F. Smith.

Bornéo : Sarawak.

¹ PLATYTHYREA COXALIS, n. sp. *P. pusillae affinis, major, nigra, mandibulis, coxis anoque ferrugineis, antennis pedibusque piceis, capite thoraceque opacis, abdomine subnitido, pube subtili cinereo-pruinosa, capite thoraceque confertissime, abdomine minus confertim subtilius punctatis et punctis foreiformibus minus dispersis majoribusque sculpta, mandibulis multidenticulatis, opacis, confertissime punctatis, metanoto postice excavato, parte declivi undique marginata, margine utrinque angulatim producto, pedunculo postice vix elevato, margine postico acuto, indistincte trilobo, coxis posticis cum denticulo spiniformi. Long. 5,3 mm.*

Presqu'île de Malacca : Perak ; une seule ouvrière.

6. *D. vagans* F. Smith.

Sumatra : Deli.

7. *Ponera punctatissima* Roger, race *simillima* F. Sm.
(*confinis*, Roger.)

Une ♂ de Deli, Sumatra. J'en ai vu encore de Ceylan et de Birmanie. Diffère du type par ses antennes moins épaissies vers le bout et par son écaille plus haute et plus mince. Ces caractères ajoutés à ceux mentionnés par ROGER ne me paraissent pas suffisants pour séparer une espèce. La position et la grandeur des yeux varient considérablement chez les exemplaires européens de *P. punctatissima*,

8. *Lobopelta mutabilis* F. Smith.

Bornéo : Sarawak.

9. *Odontomachus hæmatodes* L.

Amboine.

III. MYRMICIDES

10. *Pristomyrmex Picteti*, n. sp.

♂. *Ferruginea*, abdomine pedibusque parum dilatioribus, capite grosse foveolato-punctato, fronte et genis longitrorsum rugosis, antennarum scapo sulcato, thorace punctato, dorso medio lævigato, pronoto mutico, metanoto cum spinis erectis, acutis, pedunculo abdomineque lævibus. P. parumpunctato proxima sed punctis crebrioribus, fronte longitrorsum rugosa et scapis sulcatis staturaque minore agnoscenda. Long. 4,5-5 mm.

Sumatra : Deli.

Cette espèce est très voisine du *P. parumpunctatus* Émery de la Nouvelle-Guinée, dont elle s'écarte surtout par sa taille plus faible et par les points-fossettes de la tête et du thorax, bien plus

nombreux. Sur la tête, ces points offrent une tendance marquée à confluer; cela est surtout évident sur les côtés et le devant de la tête et notamment sur le front et les joues, où ces fossettes s'unissent en formant des sillons longitudinaux irréguliers, séparés par d'étroites rides relevées. Les lames frontales se prolongent en arrière par une arête ou bourrelet, au côté externe duquel une bande lisse s'étend jusque vers les 2/3 de la longueur de la tête. Les yeux sont très petits et presque pas plus foncés que le reste de la tête. Le scape des antennes est bien nettement canaliculé du côté où vient s'appliquer le flagellum, disposition qui est à peine faiblement indiquée chez *parumpunctatus*. Le dos du corselet est plus convexe que chez l'espèce papoue, avec les épines plus longues, le pédicule proportionnellement un peu plus robuste.

11. *Monomorium Pharaonis* L.

Sumatra : Deli.

12. *Solenopsis geminata* Fab.

Batjan, Ternate, Amboine, Célèbès.

Lophomyrmex Emery.

Annali del Museo Civico di Storia naturale di Genova, vol. XXXII, 1892, p. 114.

J'ai établi incidemment ce nouveau genre sur l'*Oecodoma quadrispinosa* Jerdon, attribué par MAYR au genre *Pheidole* et sur deux autres espèces inédites dont l'une sera décrite ci-après. Le ♂ diffère de celle de *Pheidole* par ses antennes de 11 articles et son épistome qui descend presque perpendiculairement et dont le bord antérieur forme au milieu une saillie obtuse. Les mandibules portent deux dents apicales longues et aiguës et des denticules inégaux, le long de leur bord masticateur. Le pronotum porte une paire de carènes latérales, plus saillantes en avant, où elles forment une saillie obtuse ou une dent spiniforme, réunie à

celle du côté opposé par une carène transversale, interrompue au milieu.

Il n'existe pas de soldat; fait affirmé par JERDON et plus récemment par WROUGHTON.

La ♀ est beaucoup plus grande que la ♂. Son épistome est moins abrupt et plus large; les antennes plus épaisses; les ailes ont la cellule radiale fermée, une seule cellule cubitale fermée et une discoïdale; la nervure transverse s'unit au rameau externe de la nervure cubitale.

Les trois espèces connues peuvent se distinguer comme suit :

I. Pronotum armé d'une paire d'épines ou de dents aiguës.

a. Nœuds du pédicule mats,
ponctués; taille plus grande. *L. quadrispinosus* Jerdon,
(Inde, Ceylan).

b. Nœuds du pédicule luisants,
presque lisses, taille plus
petite. *L. birmanus*, n. sp.
(Birmanie).

II. Pronotum sans épines. *L. Bedoti*, n. sp.
(Sumatra).

13. *L. Bedoti*, n. sp. fig. 17.

♂. *Testacea, subopaca, capite abdomineque nitidulis, pilosa et subtilissime parce pubescens, pronoto spinis destituto, utrinque cristato, mesonoto obtuse bituberculato, metanoto cum spinis longis, acutis, basi approximatis, rectis, divergentibus. Long. 2,7-3 mm.*

♀ *Fusca, capite antice et subtus, thorace subtus, ore, antennis pedibusque rufescenti-testaceis, capite thoraceque opacis, illo confertissime, hoc minus dense punctatis, abdomine subnitido, subtilius et haud crebre punctatis, breviter copiosius pubescens et albido pilosa, pronoto inermi, metanoto spinis teretibus obtusis, pedunculi segmento I. superne nodo truncato, subtus cum processu lami-*

nari angusto, 2. transverse ovato. Alæ æqualiter fuscatae, costis fuscis, stigmatate nigrescente. Long. 9-9,5 mm.

Sumatra : Deli. J'en ai reçu depuis une ♂ de Poulo Lant.

Je crois inutile de décrire longuement la forme du corselet de l'ouvrière que ma figure fera mieux comprendre. Malgré les différences considérables de sculpture, je crois devoir rapporter à la même espèce les ♀ que je viens de décrire : elles se trouvaient dans le même flacon que les ♂. M. WROUGHTON a découvert les ♀ et ♂ de *L. quadrispinosus*; ils seront décrits par mon ami le prof. A. FOREL qui pourra à cette occasion signaler les différences qui séparent la ♀ de cette espèce, de celle du *L. Bedoti*.

14. *Crematogaster deformis* F. Smith.

Sumatra : Deli; Bornéo : Sarawak.

15. *C. Ferrarii* Émery.

Bornéo : Sarawak.

16. *C. Rogenhoferi* Mayr, var. *lutea*, n. var.

Sumatra : Deli. ♂.

Diffère du type par la couleur entièrement jaune très pâle, avec le bord des mandibules et la partie postérieure de l'abdomen noirâtre, la sculpture de la tête et du corselet qui sont absolument mats (ces parties gardent une trace de luisant chez *Rogenhoferi* type) et le premier segment du pédicule ayant ses angles latéraux beaucoup plus arrondis. La pubescence est un peu plus longue et dressée que chez le type; pas de longs poils sur les tibias.

17. *Pheidole plagiaria* F. Smith.

Amboine.

18. *P. javana* Mayr.

Bornéo : Sarawak.

19. *Tetramorium guineense* Fab.

Bornéo : Sarawak.

20. *T. pacificum* Mayr.

Amboine.

21. *Meranoplus mucronatus* F. Smith.

Sumatra : Deli.

III. DOLICHODÉRIDES

22. *Dolichoderus bituberculatus* Mayr.

Bornéo : Sarawak; Célèbes : Gorontalo; Amboine; Batjan; Bourou.

23. *Tapinoma melanocephalum* Fab.

Amboine.

24. *Iridomyrmex rufoniger* Lowne, var. *metallescens*, n. var.

Amboine.

Diffère du type australien par sa couleur d'un brun ferrugineux foncé avec un fort reflet métallique bleu verdâtre; la base du scape, les articulations des pattes et les tarses plus ou moins testacés; du reste, semblable au type par la forme du corselet et l'absence de toute pilosité dressée sur les scapes et les pattes.

25. *I. cordatus* F. Sm.

Indes néerlandaises : Amboine ? une ♀.

IV. CAMPONOTIDES

26. *Plagiolepis longipes* Jerdon.

Sumatra : Deli; Bornéo : Sarawak; Célèbes : Gorontalo.

27. *Oecophylla smaragdina* Fab.

MM. BEDOT et PICTET ont récolté cette espèce dans un grand

nombre de localités; l'on peut distinguer les formes suivantes¹ :

a. Type de l'espèce. Bornéo : Sarawak ; Sumatra : Deli. Quelques exemplaires de l'île Victory entre Bornéo et Singapore sont fort petits (maximum 8 mm.) et de couleur un peu plus claire; toutefois je ne crois pas devoir en faire une variété distincte.

b. Exemplaires de Célèbes : Gorontalo, pareils à ceux de Célèbes : Kandari, mentionnés dans mon travail précédent. Cette forme paraît donc constante comme variété géographique; je l'appellerai var. *selcbensis*.

c. Var. *subnitida* Émery; Ternate.

d. Une variété de très petite taille (maximum 7 mm.) provient de l'île de Batjan : elle est remarquable par son tégument très luisant, encore plus que chez *subnitida* et sa forme très grêle, le pédicule aussi grêle au moins que dans la race *virescens*, ce qui contraste avec la forme courte et épaisse du pédicule chez les petits exemplaires de *subnitida*. Elle diffère de *virescens* par la forme plus allongée de la tête et la couleur franchement testacée, aucunement verte de la tête et de l'abdomen. Je donnerai à cette forme le nom de var. *gracillima*.

28. *Prenolepis longicornis* Latr.

Sumatra : Deli.

29. *Pseudolasius familiaris* F. Smith.

Un certain nombre de ♀ et ♂ avec l'indication de patrie : Indes néerlandaises : Amboine?

30. *Camponotus gigas* Latr., forme typique.

Sumatra : Deli, ♀ ♂.

31. *C. gigas*, race *borneensis* Émery.

Bornéo : Sarawak, ♀ ♂.

¹ Voir pour les races et variétés de *O. smaragdina*, ma note sur les fourmis d'Assinie récoltées par M. ALLUAUD, in : Ann. Soc. entom. de France, LX, 1894, p. 564.

Je pense que cette variété, qui est constante à Bornéo, mérite d'être élevée au rang de race. Les mâles des deux formes diffèrent entre eux par les proportions du thorax qui est relativement beaucoup plus large chez *borneensis* (4-4 $\frac{1}{2}$, \times 6-6 $\frac{1}{2}$, mm.) que chez *gigas* i. sp. (3 \times 6 $\frac{1}{2}$, — 7).

32. *C. festinus* F. Sm.

Bornéo : Sarawak ; Sumatra : Deli.

33. *C. maculatus* Fab. race *mitis* F. Sm.

Indes néerlandaises : Amboine ?

34. *C. irritans* F. Sm.

Bornéo : Sarawak.

35. *C. Bedoti*, n. sp. fig. 2.

♂. minor. *Nigra*, *mandibulis*, *trochanteribus*, *tibiis tarsisque plerumque*, *flagellis interdum ferrugineis*, *scapi basi testacea* ; *nitida*, *subtilissime reticulato-punctata*, *cum punctis sparsioribus pubem pilosque ferentibus*, *fronte genisque profundius punctulatis*, *subopacis*, *abdomine transversim striolato* ; *parce pubescens et disperse longe pilosa*, *scapis*, *tibiisque haud pilosis*. *Caput ovatum*, *clypeo vix obsolete carinato*, *mandibulis 5-dentatis*, *nitidis*, *punctatis*, *laminis frontalibus divergentibus et sigmoideis*. *Thorax pronoto mesonotoque modice convexis*, *sutura mesometanotali distincta*, *metanoto compresso*, *basi breviter elevato*, *inde superne anguste planato*, *a latere subrecto*, *vel cum impressione selliformi*, *postice subgibbosulo*, *squama crassiuscula*, *postice truncata*, *margine supero rotundato*. *Long. 3,5-4,7 mm.*

Batjan ; Ternate ; Sarawak (MM. BEDOT et PICTET) ; iles Sula et Morty (coll. EMERY)

¹ Mes exemplaires de Sula et Morty proviennent d'un lot de fourmis acheté, il y a nombre d'années, à la vente BOUCARD à Londres et que je soupçonne renfermer des résidus des récoltes de WALLACE. Les *C. vitreus* F. Sm. et *poecius* n. sp. qui seront décrits plus loin ont la même provenance.

Cette espèce, dont l'habitat paraît fort étendu, est facile à reconnaître des autres espèces asiatiques à la forme de son métanotum qui est comprimé et offre un profil caractéristique; après s'être un peu élevé à la base au-dessus du segment précédent, il descend ensuite en pente douce qui représente la face basale légèrement déprimée, en passant par une courbe brusque à la face décline concave. Chez les plus grands exemplaires que j'aie sous les yeux, le profil de la face basale est légèrement creusé en selle, ce qui fait paraître gibbeuse la courbe convexe qui la suit. L'écaille assez épaisse porte 4 soies blanchâtres; il y en a 5-6 sur le métathorax, quelques autres sur le reste du corselet et sur la tête.

Elle se rapproche extraordinairement de *C. Lubbocki* Forel, de Madagascar, dont le thorax a un profil presque identique. Dans la nouvelle espèce, la tête est plus courte et se rétrécit d'une façon bien marquée en avant, ce qui n'est pas le cas chez *C. Lubbocki*. En outre, chez ce dernier, le métanotum est dépourvu de longs poils, la sculpture du devant de la tête est moins forte et l'épistome est nettement caréné.

Chez les deux exemplaires de Bornéo, la ponctuation réticulée de la tête est moins fine et plus profonde, ce qui donne au tégument un aspect plus mat. Ces exemplaires font le passage à une forme de Ceylan dont M. E. SIMON m'a envoyé un exemplaire et dont je fais le type d'une nouvelle race : *C. Motschulskii* n. st.

Dans cette forme, la ponctuation foncière réticulée de la tête est profonde et beaucoup plus forte que chez les exemplaires de Bornéo de *C. Bedoti*; elle est un peu moins forte sur le dos du corselet; ces parties paraissent, par conséquent, d'un noir mat.

Je ne connais pas le ♂ major de *C. Bedoti* ni de la race *Motschulskii* que je décris d'après le ♂ minor seulement. Je ne crois pas que Smith ait décrit cette espèce; du moins aucune de ses descriptions ne m'a-t-elle paru s'y appliquer.

36. *C. (Colobopsis) Saundersi* Émery.

Sumatra : Deli.

37. *Polyrhachis ypsilon* Émery.

Sumatra : Deli.

38. *P. bihamata* Drury.

Sumatra : Deli.

39. *P. bellicosa* F. Sm.

Bornéo : Sarawak.

40. *P. murina*, n. sp.

♂. *P. pubescenti* Mayr, affinis, sed spinis pronoti multo brevioribus, haud duplo longioribus quam basi crassis, margine mesonoti minus sinuato et elevato, angulis posticis metanoti vix prominentibus, spinis squamæ superioribus brevioribus, id est paulo longioribus quam inferiores truncatæ, thorace haud striato, hoc et pedibus pilis erectis destitutis distinguenda.

Bornéo : Sarawak ; Philippines : Jolo (coll. ÉMERY).

La forme de l'écaille, construite sur le même type que celle de *P. pubescens* Mayr, rapproche la nouvelle forme de cette espèce dont elle est facilement reconnaissable par les caractères de forme, de sculpture et de pilosité signalés dans la diagnose latine. La pubescence est beaucoup plus dense que dans l'exemplaire de *pubescens* de ma collection ; je ne sais si ce caractère est constant ; chez *murina*, elle forme pelisse et cache entièrement la ponctuation du corselet et de l'abdomen ; sur la tête, elle laisse voir les rides longitudinales.

41. *P. abdominalis* F. Sm.

Célèbès : Gorontalo.

42. *P. bicolor* F. Sm.

Bornéo : Sarawak.

43. *P. dives* F. Sm.

Sumatra : Deli.

44. *P. argentea* Mayr.

Bornéo : Sarawak.

45. *P. cephalotes*, n. sp. fig. 6.

♂. *Nigra*, thorace abdominisque basi obscure fusco-ferrugineis, scapi apice, flagello excepta basi, pedibusque ferrugineis, geniculis tarsisque piceis, opaca, subtilissime confertissimeque punctata, capite thoraceque præterea irregulariter rugoso-punctatis, pube densa brevissimaque cinereo-pruinosa, pilis erectis nisi in clypeo et in abdominis apice et pagina ventrali nullis. Caput magnum, subglobosum, clypei parum convexi margine antico depresso, sutura inter clypeum et genas indistincta, laminiis frontalibus sinuatis, subparallelis. Thorax robustus, dorso haud marginato, sutura meso-metanotali obsoleta, pronoto cum spinis acutis robustis, mesonoto bituberculato, metanoto spinis longis, subrectis, acutis, divergentibus armato. Squama spinis arcuatis, spinis metanoti æquilongis, medio cum eminentia obtusa. Long. 5-6,3 mm.

Sumatra : Deli.

Cette espèce appartient au groupe *armata* de MAYR. Elle a un facies tout particulier qui est dû à sa forme massive et à son énorme tête globuleuse dont les yeux peu saillants sont loin d'atteindre le bord latéral, lorsqu'on regarde l'insecte par devant. Les tubercules que porte le mésothorax ne se retrouvent dans aucune forme à moi connue du groupe. La sculpture de la tête et du corselet est fort remarquable et pareille à celle que l'on peut voir sur les cuisses de *P. armata* : sur un fond densément et très finement ponctué-réticulé (ponctuation en dé à coudre), sont marquées des fossettes peu profondes, plus ou moins confluentes, donnant au tégument un aspect irrégulièrement ru-

gneux ; elles sont plus grandes sur le vertex, plus petites et espacées sur le devant de la tête, ainsi que sur le corselet. Tout cela est voilé par une très courte pubescence pruineuse cendrée. La forme du corselet sera mieux exprimée par la figure.

46. *P. rastellata* Latr.

Indes néerlandaises : Amboine ?

47. *Echinopla melanarctos* F. Sm.

Sumatra : Deli.

APPENDICE

Notes sur quelques FOURMIS DE LA FAUNE INDO-AUSTRALIENNE.

Bothroponera Mayri Émery.

B. piliventris, Mayr (nec F. Smith).

J'ai exposé ailleurs¹ les raisons pour lesquelles je ne crois pas probable que les *Bothroponera rufipes* Jerd. et *bispinosa* F. Sm. soient les deux formes d'une espèce dimorphe, comme l'a supposé FOREL. Cette supposition s'appuie en partie sur une analogie avec le *B. Mayri* du Queensland, dont MAYR a décrit deux formes, différant l'une de l'autre par la structure du segment pédonculaire de l'abdomen. Or je crois maintenant que le dimorphisme de l'espèce australienne n'est pas mieux fondé que celui de l'espèce asiatique. En comparant avec soin les 3 exemplaires pour ainsi dire normaux de *B. Mayri* de ma collection avec l'unique exemplaire à écaille haute et creusée en arrière, j'y découvre des différences qui me paraissent suffisantes pour caractériser une espèce. — Ainsi, chez la forme à écaille échan-crée, le thorax a une sculpture plus rude, dont les fossettes confluent en formant des sillons longitudinaux irréguliers : la sculp-

¹ Annali del Museo Civico di storia naturale di Genova, vol. XXVII, p. 495.

ture de la tête est aussi plus grossière et plus confluyente. Les longs poils blanchâtres et courbés sont beaucoup plus abondants que dans la forme typique; *le scape des antennes est hérissé de longs poils*, tandis que chez le type il n'a que des poils courts et couchés. En raison de ces différences, je crois devoir faire de la *Bothroponera* australienne, considérée jusqu'ici comme forme aberrante de la *B. Mayri*, le type d'une nouvelle espèce que j'appellerai *B. excavata*.

Bothroponera sublævis Émery, var. *rubicunda*, n. var.

J'ai reçu de M. Edward SAUNDERS un exemplaire du Queensland qui diffère du type de *sublævis* par sa taille plus grande (longueur totale 16 millim.; tête $3,7 \times 3,9$), l'écaille plus large (longueur 1,3, largeur 1,8; chez *sublævis* $1 \times 1,2$), les poils longs moins nombreux, presque nuls sur les tibias, la couleur moins foncée; la tête, les antennes et les pattes rouge vineux.

Anochetus myjops, n. sp. fig. 11 et 12.

♂. *Testacea, subnitida, pronoti et mesonoti dorso, squama abdomineque nitidis; capite latiusculo, pone profunde exciso, inæqualiter punctato, fronte strigosa, oculis minutissimis, mandibulis brevibus, basi angustis, ante apicem incrassatis; thorace robusto, sutura meso metanotali impressa, metanoto cum dentibus magnis, obtusis, dorso pronoti mesonotique sublævi, cæterum inæqualiter punctato, squama alta, superne angustiore, mutica, abdomine cum punctis piligeris paucis minutis.*

Long. cum mandib. 4,5 mm.; mandibularum 0,6; Caput $1,2 \times 1,2$.

Perak (Malacca); une ouvrière.

La forme de la tête courte et large, avec l'échancrure postérieure largement ouverte et les angles postérieurs relativement

peu arrondis, rappelle surtout *punctiventris* Mayr et *rudis* Émery, dont l'espèce nouvelle s'écarte du reste beaucoup. Elle est surtout remarquable par ses yeux fort petits, n'ayant guère qu'une vingtaine de facettes chacun et ses mandibules courtes, fortement élargies avant l'extrémité, puis brusquement rétrécies avant les dents apicales, qui sont longues et aiguës; la subapicale unie à l'apicale jusqu'à la moitié de la longueur de celle-ci. Les antennes sont relativement courtes, le scape n'atteint pas les angles postérieurs de la tête, mais seulement les $\frac{3}{4}$ environ de l'espace qui les sépare des yeux. La tête est couverte d'une ponctuation assez serrée en avant, éparse en arrière sur fond lisse, luisant; le front est striolé et mat. Le thorax est un peu déprimé en dessus, avec le dos du pronotum et du mésonotum fort lisse et luisant; ce dernier est transverse et très court; la suture pro-mésonotale bien marquée, la méso-métanotale enfoncée; le dos du métanotum courbé d'avant en arrière et terminé par deux dents fort grandes et mousses. L'écaille est haute, ovale, un peu rétrécie vers le haut, transversalement convexe par-devant, à profil antérieur assez droit, postérieur plus courbé. Abdomen sans gros points enfoncés, mais seulement avec quelques fins points piligères.

Genre *Odontomachus*.

Les tableaux analytiques ont le défaut inévitable de ne servir à faire reconnaître que les espèces qui y sont comprises, tandis que les espèces nouvelles ou même des variétés que l'auteur n'a pas connues, conduisent facilement celui qui se sert du tableau à des déterminations fausses ou du moins incertaines. Peu après la publication de mon tableau des *Odontomachus*¹, je suis venu en possession de deux formes pour lesquelles le caractère dont

¹ Annales de la Société entomolog. de France, LX, année 1891, p.

je me suis servi pour la première division du genre, donne lieu à des doutes.

L'une de ces deux formes provient de Manille et m'a été envoyée par M. MAYR; je crois devoir la considérer comme une race de *O. papuanus* Émery, auquel elle ressemble beaucoup par l'aspect général, tandis qu'elle en diffère par les fossettes latérales striées et par la forme de la tête un peu plus allongée et plus rétrécie en arrière. Je donne à cette race le nom de *philippinus* n. st.

L'autre est représentée par un *Odontomachus* ♀ de Perak qui, par la forme de la tête, se rapporte exactement à *O. latidens* Mayr; néanmoins les lobes occipitaux, tout en étant très luisants, offrent des traces de stries, la partie supérieure des fossettes latérales est striée plus distinctement et sur une plus grande étendue, le sillon occipital médian est moins profond que chez *latidens*, mais sans suture élevée. Les mandibules ont la forme de celles de *latidens*, mais le bord interne est garni de 8-9 dents distinctes, inégales. La taille est aussi plus avantageuse. Longueur avec les mandibules 16 mm.; tête 4,4 × 2,9; mandibules 2,3. Les ailes sont très obscures, plus que chez la ♀ de *latidens* de ma collection (provenant de Java). Je regarde cette forme comme une nouvelle race de *O. latidens* que j'appelle *procerus* n. st.

Monomorium brevicorne, n. sp.

♂. *Testacea, capite antice obscuriore, mandibulis ferrugineis, nitida, copiose pilosa. Caput subrectangulare, postice late emarginatum, angulis posticis rotundatis, disperse fortius punctatis, fronte, vertice genisque præterea subtiliter longitrorsum striatis, opacis, clypeo lævi, obtuse bicarinato et bidentato, mandibulis haud latis, 6-dentatis, nitidissimis, vix punctatis, acutis, depressis, parvis, antennarum scapo brevi, marginem capitis posticum non attingente, funiculi articulis 2-8 brevissimis. Thorax subdepres-*

sus, nitidissimus, supra dispersissime punctatus, sutura pro-mesonotali nulla, metanoto inermi, parte ejus declivi valde obliqua. Abdominis pedunculi crassi segmentum 1. nodiforme, haud petiolatum, supra antice oblique truncatum, postice rotundatum, 2. subrotundatum, præcedente vix latius, sed minus altum. Pedes crassi, breves. Long. 2 mm.

Sumatra; un exemplaire.

C'est une espèce aberrante, qui toutefois me paraît rentrer assez bien dans le genre *Monomorium*. Elle est surtout remarquable par sa tête presque rectangulaire, à bords latéraux à peine arqués, subparallèles, à bord postérieur faiblement échancré. Tout le devant de la tête est mat, couvert de fines rides, entremêlées de points piligères espacés; en arrière, les rides s'effacent et les points seuls persistent. L'épistome a les deux carènes saillantes ordinaires. Les mandibules sont relativement étroites, laissant entre elles et le bord de l'épistome un espace libre; leur bord est armé de 6 dents aiguës. Les yeux sont assez petits, plats, à grosses facettes (20-25 facettes chacun). Les antennes sont remarquablement courtes; le scape atteint environ le milieu de la distance qui sépare l'œil du bord occipital: les articles 2-8 sont fortement transverses; la massue est comprimée, ses deux premiers articles environ aussi épais que longs, le dernier à peu près égal aux deux précédents réunis. Le thorax est robuste, le métanotum remarquablement déprimé. Le pédicule est court et fort: son premier segment n'est pas pédonculé et a une large face antéro-dorsale plane: son profil monte en ligne droite et s'infléchit assez brusquement, pour passer à la face postéro-dorsale qui est fortement arrondie et convexe; le deuxième segment est subglobuleux, à peine plus large, mais plus bas que le précédent. Les pattes sont fortes, les cuisses assez renflées. Tout l'insecte est hérissé de poils longs et fins.

Vollenhoria longiceps, n. sp.

♂. *Fusco-picca, nitida, parce pubescens et parvissime pilosa, capitis margine antico, clypeo, mandibulis, antennis et pedibus ferrugineis, femoribus obscurioribus. Caput perlongum et angustum, lateribus parallelis, cum impressione transverse obliqua pro apice scapi, longitrorsum striato-rugosum et punctis pubem gerentibus impressum, clypeo lævi, bicarinato, mandibulis brevibus, latis, margine masticatorio obtuse 6-dentato. Thorax gracilis, disco pro-mesonotali convexo, lævi, mesonoto antice et lateribus longitrorsum striato, sutura meso-metanotali impressa, metanoti parte basali rugulosa, parte declivi utrinque marginata, mesopleuris et metapleuris confertim punctatis. Pedunculus segmentis elongatis, subæqualibus, 1^o lævi, 2^o superne longitrorsum rugoso. Abdomen lævissimum, haud pubescens, extrema basi striatum. Scapi et pedes cum pilis erectis paucis. Long. 6,5 mm. Caput 1,7 × 1.*

Sumatra; une ouvrière.

Remarquable par sa taille avantageuse, sa tête étroite et ses proportions grêles qui lui donnent à première vue l'aspect d'un *Sima*. La tête a les côtés parallèles et est marquée de chaque côté, en arrière des yeux, d'une impression oblique, où vient s'appliquer l'extrémité du scape. La sculpture consiste en stries longitudinales, assez régulières, entremêlées de forts points uniformément distribués, dans lesquels sont implantés les poils courts et un peu dressés de la pubescence. Les mandibules sont plus larges que dans la plupart des autres espèces. Les antennes ont le flagellum presque deux fois aussi long que le scape. La face déclive du métanotum est munie de chaque côté d'un rebord saillant, surtout dans sa partie supérieure; la suture pro-mésonotale est effacée, mais la limite des deux segments est nettement marquée par les stries serrées de la partie antérieure du mésonotum.

Les deux segments du pédicule sont peu inégaux; le deuxième pas beaucoup plus court et plus gros que l'autre; le premier porte en dessous, en avant, une grande dent comprimée. Quelques longs poils dressés sur les tibias, plus nombreux sur les scapes.

Pheidologeton diversus et *affinis* Jerdon.

Si l'on tient compte des énormes différences de taille, de forme et de sculpture qui séparent les ouvrières les plus petites et les plus grandes d'une même espèce de *Pheidologeton*, il n'y aura pas lieu d'être surpris de voir une seule espèce décrite par le même auteur sous plusieurs noms différents. Ce n'est que par la comparaison d'un matériel très considérable que je suis arrivé à me faire une notion exacte de la synonymie des deux espèces les plus communes, les seules, je crois, qui soient répandues sur le continent indien et qui se retrouvent sur les îles, en compagnie de plusieurs autres espèces dont l'habitat paraît plus limité¹. Leur synonymie peut être formulée comme suit :

Pheidologeton diversus Jerd.

Oecodoma diversa Jerdon. Madras Journ. etc., 1852, p. 109.

Pheidole ocellifera F. Smith. Cat. Brit. Mus. Formicidæ, p. 174.

Pheidologeton ocellifer Mayr. Verb. Zool. Bot. Ges. Wien, 1862, p. 750.

Pheidologeton diversus Roger. Verz. Formicidæ, 1863, p. 30, n. 820.

Pheidole pabulator F. Smith. Proc. Linn. Soc. Y suppl., 1861, p. 112.

Pheidole megacephala F. Smith. Ibid., p. 112.

Pheidologeton affinis Jerd.

Oecodoma affinis Jerdon. l. c. p. 110.

Atta bellicosa F. Smith. Cat. Brit. Mus. Formicidæ, p. 164.

Solenopsis laboriosus F. Smith. Proc. Linn. Soc. Zool. VI, 1861, p. 48.

Solenopsis calida F. Smith. Ibid. VII, 1863, p. 22.

Pheidologeton affinis Roger, l. c. p. 30, n. 819.

¹ *Ph. manus* Rog. et *pygmaeus* Émery se distinguent par leur taille minuscule, *Ph. silenus* F. Sm., par les épines de son prothorax qui lui donnent une certaine ressemblance avec un *Lophomyrme*; *Ph. transversalis* F. Sm. de Célèbes paraît être une bonne espèce. *Ph. taprobanæ* F. Sm. est trop petit pour être la ♀ de *affinis*.

Il me semble hors de doute que Jerdon a eu sous les yeux l'espèce répandue dans les collections sous le nom de *ocellifer* F. Sm., lorsqu'il décrivait son *Oecodoma diversa*. L'indication de la différence extraordinaire entre les ♂ les plus grandes et les plus petites, qui dépasse ce que l'auteur a observé chez d'autres fourmis, suffit à écarter toute incertitude. Il faut donc restituer à cette espèce son nom le plus ancien. Les *Pheidole ocellifera* et *megacephala* de F. SMITH se rapportent aux ♂ maxima. Le *Ph. pabulator* du même auteur est fondé sur des exemplaires moyens et petits; quant à ce dernier, l'on pourrait soupçonner une espèce distincte, mais ce doute disparaît si l'on considère la coloration caractéristique des ♂ minima qui conservent la couleur foncée des plus grands exemplaires et dont le flagellum est pâle, tandis que le scape est brun.

L'*Oecodoma affinis* Jerdon diffère du précédent, selon l'auteur, outre sa taille, par sa tête plus fortement striée et échancrée (notched) en avant et par ses mandibules dentées et striées. Ce dernier point semble, d'abord, ne pas bien s'appliquer à l'espèce connue généralement sous le nom de *laboriosus* F. Sm., parce que nous avons actuellement l'habitude de regarder les insectes avec de fortes loupes; mais, si l'on fait usage d'un faible grossissement, l'on peut fort bien considérer comme striées les sillons parallèles courts et profonds qui se voient sur la face externe des mandibules, près de leur bord tranchant. L'existence ou l'absence de dents dépend en grande partie du degré d'usure plus ou moins avancé. — Dans la description de l'*Atta bellicosa*, SMITH dit des mandibules de la ♂ de 3 lignes de long « striated at their base and apex, » ce qui s'applique exactement à la ♂ media. MAYR, qui a vu les types, a établi que cette forme appartient au genre *Pheidologeton*.

Il est difficile, sinon impossible, de donner une diagnose de ces deux espèces qui caractérise nettement les exemplaires de toutes les tailles; c'est ce qui a pu faire douter de leur validité.

Elles sont, au contraire, très faciles à distinguer, si l'on compare entre eux des exemplaires de taille équivalente. On le verra par la description parallèle ci-après.

J'ai pris pour types une série de ♂ de diverses tailles des deux espèces provenant de Birmanie (FEA.); en outre, pour *Ph. diversus*, des ♀ de Bornéo et Malacca, des ♂ de Célèbes et de Java; pour *Ph. affinis* une ♀ de Birmanie et des ♂ de Java et de Calcutta. — Les ♂ de Java du *Ph. diversus* m'ont été envoyés par le P. E. WASMANN comme pris avec les ♀. Les ♂ que je rapporte à *Ph. affinis* sont de provenance incertaine et ce n'est pas sans quelque doute que je les attribue à l'espèce.

Ph. diversus.

Ph. affinis.

♂ minima.

Longueur 2 $\frac{1}{2}$ mm.

Couleur brun de poix avec les mandibules, les flagellums, le pédicule abdominal et les pattes plus ou moins testacés; le scape des antennes toujours beaucoup plus foncé que le flagellum.

Tête plus arrondie, moins échancrée en arrière, avec les fossettes antennaires et les joues fortement striées; mandibules finement striées, mates; yeux plus grands, à facettes mieux marquées (l'on en compte 6-7 dans le plus grand diamètre).

Antennes plus longues et grêles, le scape replié en arrière dépasse le bord occipital; il est à peine épaissi vers le bout.

Thorax plus allongé, épines fortement courbées, aussi longues que la face déclive du métanotum.

Longueur 2 mm.

Couleur testacée avec le thorax et surtout la tête plus foncés, l'abdomen parfois noirâtre, à cause de son contenu que l'on voit à travers les téguments; les antennes entièrement pâles.

Tête à côtés moins convexes, plus parallèles, son bord postérieur plus échancré; fossettes antennaires lisses, joues faiblement striées; mandibules à peine striées, assez luisantes; yeux plus petits, à facettes indistinctes (l'on en compte 4 environ dans leur plus grand diamètre).

Antennes plus courtes et épaisses, le scape replié en arrière n'atteint pas le bord occipital; il est notablement épaissi vers l'extrémité.

Thorax plus court; épines peu courbées, plus courtes que la face déclive du métanotum.

Premier segment du pédicule relativement plus étroit; second plus large que long.

Premier segment du pédicule relativement plus épais; second pas plus large que long.

♂ moyenne.

Longueur 5 $\frac{1}{2}$ mm.

Couleur généralement plus foncée; abdomen pas plus clair que le reste du corps,

Tête (sans les mandibules) à peine plus large que longue, ou du moins pas plus longue que large; yeux plus grands, à facettes plus distinctes, leur diamètre longitudinal est au moins le $\frac{1}{3}$ de la distance qui les sépare de l'articulation des mandibules; sillon frontal continu; joues et front striés, vertex lisse, occiput ponctué, sans stries transversales. Épistome tronqué, mais non échancré en avant. Mandibules striées à la base et au bord externe, avec quelques points vers le bord masticateur.

Thorax ayant les épines aussi longues que la face déclive du métanotum.

Nœuds du pédicule plus larges, le premier tronqué ou échancré à son bord supérieur, le second transversal.

Longueur 5 mm.

Couleur moins foncée, abdomen plus clair; pédicule, antennes et pattes testacé pâle.

Tête (sans les mandibules) distinctement plus longue que large; yeux très petits, à facettes indistinctes, leur diamètre est moindre que le $\frac{1}{4}$ de la distance qui les sépare de l'articulation des mandibules; sillon frontal interrompu sur le vertex, qui est marqué de gros points; joues et front striés; occiput ponctué et strié transversalement. Épistome distinctement échancré au milieu de son bord antérieur. Mandibules à peine striées à la base, avec de petits sillons longitudinaux près du bord masticateur.

Épines du thorax plus courtes que la face déclive du métanotum.

Nœuds du pédicule plus étroits, le premier convexe en haut, non tronqué ni échancré, le second pas plus large que long.

♂ grande.

Longueur 9 $\frac{1}{2}$ mm.

Tête plus large que longue (3 × 3,2 mm.); yeux plus grands, à facettes plus distinctes; antennes plus longues, le scape atteint l'œil, toute l'antenne étendue en

Longueur 9 mm.

Tête plus longue que large (2,5 × 2,2), proportionnellement moins grande; yeux plus petits. à facettes moins distinctes et plus petites; antennes plus courtes, le

arrière dépasse l'angle postérieur de la tête.

Les stries des joues sont moins régulières et s'étendent peu au delà de l'œil, sur les côtés de la tête. L'occiput est couvert de rides transversales en arc, plus fines et moins régulières, séparées par des intervalles mats; le vertex est très luisant et marqué de points épars très fins, entremêlés de quelques points piligères plus gros.

Épistome faiblement impressionné à son bord antérieur qui est échancré largement, mais superficiellement. Mandibules avec deux dents apicales, souvent usées, ordinairement sans dents au bord masticateur.

Les différences du thorax et du pédicule sont comme chez la ♂ moyenne, mais encore plus marquées. Chez les deux espèces, le premier segment de l'abdomen proprement dit est marqué de quelques gros points obliques, plus nombreux et plus forts chez *Ph. affinis*.

♂ maxima, sans ocelle.

Longueur 15 mm.

Tête très grande, pas tout à fait aussi longue que large : $4,7 \times 5$ mm.

La sculpture de la tête est à peu près pareille à celle de la ♂ grande, mais elle paraît relativement plus fine, par rapport à la

scape n'atteint pas l'œil et toute l'antenne étendue en arrière n'atteint pas l'angle postérieur de la tête.

Les stries des joues sont plus régulières et s'étendent jusqu'aux rides transversales de l'occiput, celles-ci sont disposées comme chez l'autre espèce, mais elles sont plus grossières et plus régulières, séparées par des intervalles luisants vers le vertex, mats plus en arrière; le vertex est marqué de quelques points fins et de gros points-fossettes à fond strié et offre, en outre, des traces de stries longitudinales.

Épistome impressionné et échancré, au milieu de son bord antérieur. Mandibules ayant leur bord masticateur ordinairement armé de 2-3 dents, outre les dents apicales.

Longueur $10\frac{1}{2}$ mm.

Tête plus longue que large : $3,4 \times 2,8$ mm.

La sculpture de la tête est beaucoup plus rude que chez la ♂ grande; les rides de l'occiput, tout en gardant la même direc-

taille de l'insecte. Les stries de l'occiput ont une direction différente; elles divergent en arrière, en partant de la ligne médiane; vers les angles postérieurs ou bosses occipitales, elles s'unissent aux stries longitudinales des côtés de la tête; il reste sur le vertex une aire transversale lisse. Les antennes étendues en arrière atteignent à peine les angles postérieurs de la tête.

Mésotonum et écusson luisants. 2^e segment du pédicule dilaté latéralement en cône aigu.

tion, sont devenues plus grosses, irrégulières et ondulées. Il ne reste de luisant qu'une aire fort restreinte sur le vertex.

Mésotonum et écusson rugueux. 2^e segment du pédicule élargi en avant, mais sans prolongement conique.

Les différences des mandibules, de l'épistome, de la forme du thorax et de la sculpture de l'abdomen comme ci-dessus, mais encore plus marquées.

♂ maxima avec ocelle.

N'existe que chez *Ph. diversus*, La sculpture de la tête s'étend davantage et peut même envahir tout le vertex (exemplaires de Cochinchine). Outre l'ocelle médian, j'ai vu apparaître une fois l'un des 2 ocelles latéraux. De nouvelles stries se montrent sur les mandibules, près du bord masticateur. Le thorax est gibbeux et laisse reconnaître le scutellum et le postscutellum.

Manque.

Variations de la ♀.

La couleur des petites ♀ est parfois plus claire, avec le thorax et l'abdomen brun clair, les pattes et les antennes testacées (exemplaires de Célèbes, de Java et

Les exemplaires de Java sont beaucoup plus clairs; les petites ♀ entièrement jaune pâle; la plus grande que je possède de cette île (7¹/₂ mm.) est ferrugi-

des Moluques); les grandes ♀ sont aussi moins foncées que celles de Birmanie.—Dans une série de Pondichéry, les ♀ petites sont testacées avec la tête plus foncée et l'abdomen brunâtre; les plus grandes ♀ que je possède (9 mm.) ont trois dents marginales, caractère dont il ne faut pas exagérer l'importance, la présence ou l'absence de dents dépendant en partie de l'usure.

La sculpture de la tête des ♀ maxima offre des différences: elle est remarquablement fine chez les exemplaires de Birmanie; plus grossière chez ceux de Cochinchine (reçus de M. ANDRÉ), encore plus rude et rugueuse chez quelques ex. des Philippines que je dois à M. BAER.

neux clair avec les pattes et les antennes testacées et l'abdomen plus foncé, les bords de l'épistome et des mandibules brun de poix.

Cette coloration correspond à celle des ♂ du même pays qui sera décrite plus loin.

Je donne à cette variété, qui me paraît assez distincte, le nom de *javanus* n. var.

Longueur 22 mm. Tête 4,2 × 4,5.

La sculpture de la tête est à peu près pareille à celle de la ♀ maxima; un petit espace lisse autour des ocelles.

Antennes plus longues; le scape atteignant le bord postérieur de l'œil.

Thorax plus robuste; longueur 4 mm.; dents du métanotum en forme d'épines mousses.

1^{er} segment du pédoncule à bord supérieur échancré; 2^e prolongé en pointe de chaque côté.

Longueur 17 mm. Tête 3 × 3,2.

Sculpture de la tête pareille en général à celle de la ♀ maxima; le vertex est couvert de rides divergentes serrées et régulières, qui partent du front et auxquelles font suite, derrière les ocelles, des rides irrégulières, transverses, arquées de l'occiput.

Antennes plus courtes, le scape atteignant à peine le milieu de l'œil.

Thorax plus étroit; longueur 3 mm.; métanotum armé de dents triangulaires aiguës.

1^{er} segment du pédicule arrondi en dessus; 2^e sans saillies latérales.

Ailes notablement plus foncées vers le bord externe.

Ailes à peu près uniformément teintées, à peine plus foncées vers le bord externe.



Longueur 11-12 mm.

Largeur de la tête 2,3-2,5.

Longueur de l'antenne 4,5-5.

Largeur du thorax 3.

Plus grand et robuste.

Couleur ordinairement brun foncé avec les pattes plus claires.

Longueur 10-11 mm.

Largeur de la tête 2-2,2.

Longueur de l'antenne 4-4,3.

Largeur du thorax 2,5.

Plus petit et grêle.

Couleur brune avec les pattes testacées (exemplaires de Calcutta), ou avec l'abdomen, le métathorax et les pattes plus ou moins testacés (ex. de Java, var. *javanus*.)

Métanotum obtusément, mais bien distinctement anguleux à l'endroit des épines.

Métanotum sans angles distincts à l'endroit des épines.

2^e segment du pédicule souvent anguleux de chaque côté, en avant.

2^e segment du pédicule toujours arrondi.

Ailes distinctement plus foncées dans la partie qui avoisine la nervure marginale, ainsi que dans les cellules radiale et 1^{re} cubitale.

Ailes fortement (ex. de Calcutta) ou faiblement (ex. de Java) rembrunies, à peine un peu plus foncées vers le bord marginal.

Les ♂ du genre *Pheidologeton* sont souvent confondus avec ceux du genre *Carebara*. Outre les caractères des mandibules et des antennes que j'ai signalés autrefois¹, il existe des différences très notables dans la disposition des nervures des ailes. — Chez *Pheidologeton* (fig. 18), la nervure récurrente est presque perpendiculaire au bord antérieur de l'aile et forme avec la branche postérieure de la nervure médiane un angle évidemment aigu du côté de la cellule discoïdale. Chez *Carebara* (fig.

¹ Annali del Museo civico di storia naturale di Genova XXV, 1887, p. 468.

19), cet angle est obtus (*vidua*) ou presque droit, à peine aigu (*lignata, castanca*). Dans ce dernier genre, la nervure cubitale forme un angle saillant en arrière, à son point d'union avec la nervure récurrente, tandis que, chez *Phcidologeton*, elle est droite. A cause de cela et de la direction un peu différente de la nervure basale, la cellule cubitale de *Carebara* a la forme d'un hexagone allongé, tandis que celle de *Phcidologeton* représente un quadrilatère irrégulier dont les deux côtés adjacents les plus voisins de la base de l'aile sont beaucoup plus longs que les deux autres. Dans les deux genres, les organes copulateurs ♂ sont volumineux et ordinairement cachés dans l'abdomen.

Genre *Triglyphothrix* Forel.

Les 5 espèces ou races connues et une espèce inédite peuvent être facilement distinguées par les caractères suivants :

I. Dos du thorax uniformément voûté.

A. Abdomen strié à la base; 2^e segment du pédicule abdominal fortement transverse. (Inde, Ceylan), *Walshi* Forel.

AA. Abdomen non strié, 2^e segment du pédicule peu ou pas plus large que long.

B. Poils du corps courts formant une toison serrée; épines du métanotum moins longues qu'elles ne sont distantes.

(Java), *lanuginosus* Mayr.

BB. Poils du corps également courts, mais bien plus rares, ne formant pas toison; épines du métanotum très petites.

(Poulo Laut), *parvispina* n. sp.

BBB. Poils plus longs et moins nombreux; épines du métanotum plus longues qu'elles ne sont distantes.

Mandibules non striées sauf faiblement à la base.

(Indo-Chine), *obesus* André.

Mandibules striées.

(Birmanie, Tunisie), *obesus*, race *striatidens* Émery.

II. Dos du thorax bossu en avant, presque droit dans sa moitié postérieure. (Gabon), *gabonensis* André.

Dans ma revision des Fourmis de la Tunisie, j'ai rapporté à tort le *T. Walshii* comme synonyme au *T. lanuginosus* dont il est très différent.

Genre *Cataulacus* F. Sm.

C. granulatus Latr.

Cette espèce paraît commune en Birmanie; la femelle ne diffère guère de l'ouvrière que par la présence des ocelles, la forme du thorax qui porte les ailes, le pédicule plus robuste, l'abdomen proprement dit plus allongé, à bords latéraux presque parallèles. Les bords du thorax sont à peine crénelés, le métanotum plus large, avec les épines plus courtes que chez l'ouvrière.

J'attribue à cette espèce un mâle qui, par les caractères des ailes et des antennes, est conforme à la description que Forel donne de son *C. latus*. Comme chez *latus*, le scape des antennes est jaune, tandis qu'il est noir chez les ♀ et ♂. La sculpture est plus inégale que chez les ♀ et ♂; elle forme sur la tête et sur le pronotum un réseau de rides saillantes dont les nœuds s'élèvent comme tubercules piligères; d'autres rides plus faibles partagent les mailles du réseau principal. Le métanotum a deux épines aiguës, l'abdomen est densément ponctué-réticulé, mais cette sculpture n'est pas très profonde et laisse au tégument un certain luisant; l'on voit, en outre, des points piligères épars, donnant naissance à des soies blanchâtres. Du reste, ce ♂ ressemble beaucoup à l'ouvrière.

C. latissimus, n. sp. fig. 10.

♂. *Depressa, aterrima, opaca, confertissime rugoso-reticulata*

et creberrime punctata, superne sine setulis vel pilis, marginibus capitis, thoracis, abdominis et pedum denticulatis seu crenulatis; et clavato-setulosis; capite luto, semicirculari, postice sinuato,; thorace valde robusto, sutura meso-metanotali obsoleta, pronoti margine laterali acute denticulato, mesonoto utrinque cum denticulo acuto, bifido, metanoti spinis crassis, longis et acutis, cum margine laterali convexo, denticulato, interno subrecto, lævi; pedunculi rude rugoso-reticulati, segmento 1. subtus cum mucrone obtuso; abdomine rugis reticulatis subtilibus, prope basim longitudinalibus, divergentibus, margine laterali elevato et crenulato. Long. 5 mm.

Perak, presqu'île de Malacca; deux exemplaires.

Espèce facile à reconnaître à sa forme extraordinairement large et déprimée et au bord relevé de l'abdomen.

C. horridus F. Sm.

SMITH décrit cette espèce sur des exemplaires de Bornéo et de Malacca; je crois la reconnaître dans un *Cataulacus* de Perak qui est notablement plus petit (4 $\frac{1}{2}$ mm.) que la dimension assignée par SMITH aux siens (3 lignes); toutefois il correspond bien à la description, moins bien à la figure qui me paraît être une des caricatures dont les planches de cet auteur ne renferment que trop. Cette espèce est remarquable par ses yeux grands et convexes, sa tête allongée dont les angles postérieurs se prolongent chacun en une longue dent, ou si l'on préfère en une épine robuste; de ces angles part un pli relevé qui se prolonge au côté interne de l'œil. Le pronotum et le mésonotum forment ensemble une masse convexe, sans rebord latéral, armée de chaque côté d'une saillie aiguë; sa surface est couverte d'un réseau de grosses rides dont les mailles circonscrivent des fossettes profondes, à fond finement pointillé et luisant; sur les rides sont implantées des soies blanchâtres en massue.

Un sillon profond sépare le pro-mésonotum du métanotum;

celui-ci est armé d'épines très longues et minces, à section arrondie dans leur moitié apicale. Les nœuds du pédicule ont presque la même sculpture que le thorax ; l'abdomen est convexe, mat, avec des rides longitudinales, fortes et régulières à la base, faibles et formant réseau en arrière ; il est couvert d'une ponctuation très dense et hérissé de petites soies blanchâtres. Les pieds sont allongés, les cuisses peu épaissies, ayant leur bord dorsal garni de tubercules spiniformes.

Le pli que je viens de décrire sur la tête de *C. horridus* se retrouve, quoique moins apparent, chez *C. flagitosus* F. Sm. et chez *C. Oberthüri* Émery. Il existe chez *C. guineensis* F. Sm. un reste de son extrémité antérieure, qui s'unit d'une façon très évidente avec le bord supérieur du sillon antennaire. Ce dernier rapport se voit aussi chez *C. horridus*. A mon avis, ce pli correspond au bord dorsal du sillon antennaire des *Strumigenys* et *Cryptocerus* et à la lame frontale des autres Fourmis. La condition des genres *Rhopalothrix* et *Ceratobasis* est bien différente de celle des *Cataulacus* ; leur œil se trouve précisément sur le bord du sillon antennaire et non pas au-dessus de ce bord, comme s'il était en train d'émigrer de la face ventrale à la face dorsale.

Je dois donc confirmer l'opinion exprimée par M. FOREL, que le genre *Cataulacus* occupe une position isolée parmi les Myrmicides et s'écarte du reste du groupe artificiel des Cryptocérides composé d'éléments fort disparates. Dans sa monographie des fourmis de Madagascar, publiée dans le grand ouvrage de M. GRANDIDIER, FOREL réunit sous le nom d'*Attini* les *Atta* et genres voisins, avec tous les anciens Cryptocérides, excepté *Cryptocerus* et *Procryptocerus*, tout en reconnaissant l'étroite parenté des genres *Meranoplus* et *Calyptomymex* avec les *Triglyphothrix* et *Tetramorium*. De là à la dissolution complète du groupe des Cryptocérides, il n'y a qu'un pas. Ma correspondance sur

ce sujet avec M. FOREL montre qu'il admet, comme moi, la nécessité de cette dissolution.

Si l'on sépare de l'ensemble des anciens Cryptocérides, d'une part les *Cryptocerus* et *Procryptocerus* (groupe des Cryptocerini), d'autre part les *Cataulacus* (formant à eux seuls un groupe distinct), si, en outre, l'on rattache les *Meranoplus* et *Calyptomyrmeæ* aux *Tetramorium* et genres voisins, ce qui reste des Attini de M. FOREL peut être partagé en deux groupes, d'après les nervures des ailes. Dans les genres *Attu*, *Sericomyrmex*, *Cyphomyrmex*, *Glyptomyrmeæ*, *Apterostigma*, la cellule radiale est fermée et il n'y a aucune trace de cellule discoïdale ni de nervure récurrente, le tronc de la nervure cubitale étant droit ou faiblement sinué. Dans les genres *Rhopalothrix*, *Strumigenys* et *Epitritus*, la cellule radiale est ouverte; chez *Rhopalothrix petiolata* Mayr ♀, je trouve un rudiment de nervure récurrente et, chez le ♂ de *Strumigenys imitator* Mayr, le tronc de la nervure cubitale est fortement arqué en arrière à la base, ce qui paraît indiquer le lieu d'insertion d'une nervure récurrente disparue. D'après les figures de SMITH, *Daceton* qui a une cellule discoïdale, se rattacherait à ce dernier groupe; il en est probablement de même pour *Acanthognathus*, *Ceratobasis* et *Orectognathus*, dont les ailes sont inconnues.

Le premier de ces deux groupes que nous pouvons appeler *Attini genuini* est exclusivement américain, tandis que le deuxième qui peut prendre le nom de *Dacetini* est représenté dans toutes les régions zoologiques, sauf la région éthiopienne. Ces deux groupes sont du reste fort voisins l'un de l'autre et le genre fossile *Hypopomyrmex*, qui se rapproche sans doute beaucoup des ancêtres des *Strumigenys*, a une cellule radiale fermée et une discoïdale. La cellule radiale fermée est un caractère archaïque et ne se retrouve que dans un petit nombre de genres de Myrmicides, tels que *Cryptocerus*, *Atopomyrmex*, *Myrmecina*, *Pheidologeton*, *Aeromyrma*, *Carebara*, *Lophomyrmex* et certains

Tetramorium. Je ne pense pas qu'il faille lui attribuer une haute valeur taxonomique; toutefois sa constance chez les Attini vrais mérite d'être prise en considération.

Les races de *Myrmicaria fodiens* Jerd.

L'étude que j'ai faite de cette espèce me conduit à établir la synonymie suivante, peu différente de celle que j'ai publiée dans le *Catalogus hymenopterorum* de v. DALLA TORRE.

Myrmicaria fodiens Jerd.

a. race typique. *M. fodiens* Jerd, i. sp.

- Myrmica fodiens* Jerdon. Madras Journ. etc., 1852, p. 115.
Heptacondylus carinatus Mayr, Tijdschrift v. Entom. 1867, p. 111.
Myrmicaria subcarinata Forel. Journ. As. Soc. Bengal, LIV. 1885,
 p. 178.
 — — — — — Émery. Ann. Mus. Civ. Genova, XXVII. 1889.
 p. 503.
Physatta crinita F. Smith. Catal. Brit. Mus. Formicid. p. 171.
 ? *Myrmicaria brunnea* W. Saunders. Trans. Ent. Soc. London, III. p. 34,
 1839¹.

Patrie : Inde continentale, Ceylan

b. race *subcarinata* F. Sm.

- Heptacondylus subcarinatus* F. Smith. l. c. p. 142.
Heptacondylus subcarinatus Mayr. l. c. p. 112 excl. syn.
Physatta gibbosa F. Sm. l. c. p. 172.

Patrie : Bornéo, Java, Sumatra.

c. race *carinata* F. Sm.

- Heptacondylus carinatus* F. Smith. l. c. p. 142 [nec Mayr].
 ? *Physatta dromedarius* F. Sm. L. c. p. 171.
 ? *Myrmicaria dromedarius* Émery. Ann. Mus. Civ. Genova, XXV, p. 455.

Patrie : Bornéo, Sumatra.

d. race *eumenoides* Gerst.

- Heptacondylus eumenoides* Gerstäcker. Peters, Reise Mozamb. V, p. 514.
Physatta natalensis F. Sm. l. c. p. 172.
Heptacondylus sulcatus Mayr. Verh. Zool. Bot. Ver. Wien 1862, p. 756.

Patrie : Afrique australe orientale.

¹ S'il était prouvé que *M. brunnea* Saund. est le mâle de *fodiens*, la race type et l'espèce même devraient prendre ce nom.

La dimension 4,10 de pouce que JERDON assigne à son *M. fodiens* ♂ prouve qu'il a eu sous les yeux les plus grands exemplaires de la forme continentale indienne. Cette race a été regardée à tort par M. MAYR comme le *M. carinata* de SMITH; M. FOREL et moi-même avons pris de petits exemplaires de la même race pour le *M. subcarinata*, mais cette détermination est également erronée.

La ♀ de *M. fodiens* correspond à la description de *Physatta crinita* F. Sm.; elle a ordinairement un espace lisse sur le milieu du devant du mésonotum.

Le *M. subcarinata* ♂ diffère de *M. fodiens* par les oreillettes latérales du mésonotum beaucoup moins saillantes et par la taille constamment plus petite (maximum 5 mm.). La différence dans la forme et la striature du scape est faible et variable, ainsi que la couleur des poils. J'ai examiné des exemplaires provenant des trois grandes îles; je n'en ai pas vu du continent.

La ♀ (exemplaire de Java) se rapporte à la description que Smith donne de son *Physatta gibbosa*; elle diffère de celle de la race précédente par son thorax un peu plus densément strié en avant et par la couleur plus claire de la tête et du thorax.

Le *M. carinata* Sm. est à mon avis une forme distincte que je n'ai pas vue et que je crois être l'ouvrière du *Physatta dromedarius*. J'ai sous les yeux une ♀ de Sumatra et une de Bornéo appartenant à cette dernière dont j'ai publié autrefois (l. c.) les caractères distinctifs : le plus remarquable de ces caractères est sans doute la striature de l'abdomen, dont SMITH ne fait pas mention. M. W.-F. KIRBY a eu la bonté de constater l'existence de cette sculpture sur le type de *Ph. dromedarius*, dans la collection du British Museum. Il remarque une striature bien plus fine, mais distincte, à la base de l'abdomen, chez le type de *Heptacodylus carinatus*.

Comme M. MAYR l'a déjà observé¹, le *M. eumenoides* se

¹ Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, XVI, 1866, p. 905.

distingue à peine de la forme *fodiens* (*carinata* Mayr) par la forme du pédoncule abdominal dont les nœuds sont plus robustes. L'espèce décrite par MAYR, sous le nom de *Heptacondylus sulcatus*, comme provenant d'Amérique (erreur d'étiquette au Musée de Vienne, corrigée depuis), ne diffère pas de celle de GERSTÄCKER. L'absence de carène sur l'épistome et l'existence de rides sur cette partie sont des caractères inconstants, comme j'ai pu m'en convaincre par l'examen de nombreux exemplaires du Basutoland et de Natal, collectés par le missionnaire M. J. WEITZECKER. La couleur de cette race est plus claire que celle de la grande race indienne, l'abdomen et les pattes sont noirs ou brun foncé, ce qui contraste avec la nuance rouge clair de la tête et du corselet. Les auteurs ne mentionnent pas une fine ponctuation qui rend mate la base de l'abdomen.

Un autre *Myrmicaria* qui provient de l'Afrique occidentale me paraît assez distinct pour former une espèce nouvelle; peut-être faudra-t-il plus tard le réunir comme race extrême au *M. fodiens*.

M. opaciventris n. sp.

♂. *Sordide ferruginea, antennis, pedibus abdomineque fuscescentibus, subopaca, capite, pronoto pleuris que longitrossum rugosis, vertice laeve subreticulato, magis nitido, clypeo carinato, scapis striatis, mesonoto metanotoque nitidis, pedunculi segmento 2. et abdominis segmento sequente subtiliter punctatis, hujus dimidio basali confertissime punctato, opaco, caeterum quoad thoracis et pedunculi structuram pertinet M. eumenoidi similis, segmento pedunculi 2. inferius antice distinctius angulato. Long. 6-6,5 mm.*

♀. *Capite confertim rude irregulariter rugoso, fronte et genis longitrossum striato-rugosis, thorace, excepta linea media abbreviata mesonoti, rugoso, nodis pedunculi striatulis, abdomine punctato, basi opaco. Long. circiter 11,5 mm. Color ut in ♂. Alæ ignotæ.*

♂. *Fusco-niger, mantibulis, antennis, tarsis et genitalibus rufescentibus, opacus, capite, thorace et pedunculo subtilius, irregulariter confertim rugosis, abdominis segmento 1. et sequentium parte apicali confertissime punctatis, opacis. Alæ valde fuscæ, costis et stigmatibus piccis. Long. 13 mm.*

Deux ♂ de Benguela rapportés par le Dr BÜCHNER m'ont été donnés autrefois par M. FOREL; j'en ai reçu depuis une ♀ du Gabon; je rapporte à cette espèce une ♀ et un ♂ de la même provenance.

L'ouvrière se distingue de toutes les races de *M. fodiens* : 1° par les rides bien plus serrées de la tête, qui font que cette partie n'est presque pas luisante à l'œil nu, tandis que, vu à la loupe, le tégument paraît tout aussi poli que chez les formes voisines; 2° par les côtés du corselet finement rugueux; 3° par la ponctuation du premier segment de l'abdomen proprement dit dont la moitié antérieure est mate.

La femelle se distingue par les mêmes caractères des femelles de *fodiens*.

La sculpture de l'abdomen est également caractéristique pour le mâle et sert à le distinguer du seul ♂ indien de ma collection que je rapporte à la race typique du *fodiens*. Pour l'aspect général, l'un et l'autre ressemblent à la figure que Smith donne du *Myrmecaria brunnea* Saund. Chez le ♂ indien, le premier segment de l'abdomen est lisse et très luisant. D'autres différences dans la forme du pédicule seront mieux rendues par les figures 13 et 14, représentant le pédicule de *M. fodiens*, 15 et 16 celui de *M. opaciventris*.

Prenolepis Jerdoni, n. sp. fig. 20.

♂. *Picea, mandibulis, antennarum scapi basi, flagello, pedibus et abdominis pedunculo obscure rufescentibus, articulationibus pedum et tarsis pallidis, nitidissima, microscopice reticulata,*

parcissime pubescens, pilis erectis perpaucis, sed longissimis in capite, abdomine et coxis, scapis tibiisque brevissime oblique pubescentibus. Gracilis, capite parvo, cum mandibulis ovato, oculis magnis, depressis, clypeo magno, convexo, mandibulis angustis, subrectis, apice curvatis, margine masticatorio valde obliquo, dentibus 6 inaequalibus, aculis instructo, antennis longis, gracilibus, articulis flagelli inter se subæqualibus, thorace elongato, mesonoto angustato et sellæ instar depresso, metanoto gibbosulo, pedunculo valde elongato, supernè squama crassa, proclivi, superficie postero-dorsali valde obliqua, abdominis segmento 1. squamæ incumbente, leviter excavato, utrinque subangulatim producto. Long. 3 mm., scapi 1,4, femoris postici 1,5.

Perak, un seul exemplaire.

Pour la longueur des antennes et des pattes, cette espèce peut rivaliser avec *P. longicornis*, tandis que son corselet étranglé au milieu ressemble en plus élancé à *P. nitens*. Les yeux très grands occupent un tiers de la longueur de la tête. Les mandibules sont remarquables par leur forme étroite; le bord externe a une courbure peu marquée qui se prononce davantage vers l'extrémité, terminée par une longue dent apicale. Le profil du thorax est caractéristique, comme on verra par la figure. L'écaille est basse et épaisse et sa pente postérieure se prolonge beaucoup; la base du premier segment de l'abdomen proprement dit s'appuie sur l'écaille et est creusée pour la recevoir; en haut, les bords de sa concavité sont saillants, presque anguleux, de sorte que, vu de dessus, l'abdomen semble tronqué ou faiblement échancré par devant.

Les poils longs et fins (quoique fort rares) rapprochent cette espèce de *P. Adlerzi* Forel qui a son thorax fort différent et d'une espèce inédite de Birmanie (*P. melanogaster* n. sp.) que je décrirai ailleurs. Cette dernière a le thorax fait à peu près comme celui de *P. Jerdoni*, mais moins grêle, le pédicule un

peu plus robuste, les mandibules arquées et bien plus larges, tout le corps, ainsi que les pattes et les scapes, hérissé de poils longs, fins et nombreux; la couleur est testacée avec l'abdomen brun de poix.

Camponotus Wasntanni, n. sp.

♂. *Opaca, tenuissime pubescens et pilis longis, albidis hirsuta. Caput, in ♀ minore, subtrapezoideum, lateribus ante oculos subrectis, postice rotundatum, oculis convexis, repositis; in ♀ majore, lateribus arcuatum, postice emarginatum; clypeo subcarinato, antice lobo lato, truncato, laminis frontalibus valde divergentibus, flexuosis, mandibulis 7-dentatis, margine externo parum arcuato, nitidis, sparse grosse punctatis, confertissime punctatum et foreolis piligeris in genis et clypeo crebrioribus sculptum. Thorax similiter punctatus, suturis distinctis, meso-metanotali impressa, robustus, dorso convexo, pronoto antice utrinque cum dente acuto, metanoti parte basali convexa, punctata et grosse, crebre foveolata, declivi concava, lævi, nitida. Squama creberrime foveolato-punctata, crassa, superne rotundata, postice truncata et lævigata; abdomen confertissime punctatum et punctis obliquis piligeris impressum, basi nitidulum, cæterum opacum.*

Long. ♀ minimæ 5,4 mm.; caput sine mandib. 1,5 × 1,6; long. scapi 2,2; femoris postici 2,6.

Long. ♀ maximæ 10 mm.; caput 3,2 × 3,2; thorax 3,6 × 2; long. scapi 2,8; femoris postici 3,4.

♀. *Sculptura et pili ut in ♂; squama minus crassa; alæ fuscæ, costis castaneis. Long. 13-14 mm.; caput 3,1 × 3,1; Long. scapi 3; femoris postici 3,7.*

a. *Typus. ♀ nigra, flagellis, trochanteribus, genibus tarsisque castaneis.*

Himalaya : Sikkim, un exemplaire (WASMANN).

b. *Var. : mutilarius n. var. ♀ thorace, pedunculo et segmento*

abdominis 1. ferruginis, hoc medio postice fusco-maculato. —
 ♀ *nigra, abdominis segmento basali et macula mesonoti ferrugi-*
neis.

Birmanie : Carin Cheba (FEA).

Cette magnifique espèce ne ressemble à aucune de ses congénères ; par sa pilosité, elle rappelle les formes australiennes du groupe *albopilosus, lævissimus*, etc., tandis que la forme du thorax et de l'écaïlle la rapproche d'avantage de *sericeus*. La sculpture de la tête est caractéristique, surtout chez les grands exemplaires ; toute la surface est couverte d'une ponctuation serrée et fine en dé à coudre, entremêlée de fossettes piligères à fond mat, plus nombreuses sur les joues et l'épistome, c'est-à-dire là où les poils sont plus abondants. L'aspect mat est dû à une sous-sculpture microscopique et persiste sous la loupe.

C'est avec le plus grand plaisir que je dédie cette fourmi à mon confrère en myrmécologie le R. P. WASMANN.

Camponotus vitreus F. Smith, fig. 4.

Je crois reconnaître cette espèce dans une fourmi de l'île Morty. C'est un petit *Camponotus* noir, luisant, à mandibules et tarses roux, remarquable par ses tibias et scapes hérissés de poils, son corselet profondément étranglé entre le mésonotum et le métanotum (v. la figure) et son écaïlle haute, mince, tronquée ou faiblement échancrée en haut. La forme globuleuse de la tête et les lames frontales presque droites, peu divergentes le font rapporter au groupe *Colobopsis* ; c'est donc une ♂ *minor* dont la forme *major* est peut-être fort différente. J'ai reçu depuis la même espèce de la Nouvelle-Guinée et de Halmaheira.

Camponotus pæcilus, n. sp. fig. 3.

♂ *minor* : *Nigra, ore, clypeo, antennis, prothorace pedibus-*
que testaceis, nitida, microscopice reticulata, parce pubescens,
capite abdomineque disperse albido-pilosis, genis haud pilosis.

Caput suboratum, clypeo brevi, convexo, sine lobo, indistincte carinato, laminiis frontalibus arcuatis, divergentibus. Thorax pronoto mesonotoque simul convexis, metanoto vix compresso, basi parum elevato, inde sellæ instar depresso, postice acute gibboso et setis duabus perlongis instructo, parte declivi concava. Abdomen squama petiolari crassissima, humili, nodiformi, setas binas perlongas ferente. Pedes sine pilis erectis. Long. 3 mm.

Moluques, Bourou, un exemplaire.

Remarquable par sa coloration, le profil de son métathorax, l'écaille basse et épaisse et les deux paires de soies qui remplacent sur le métathorax et sur le pédicule les poils plus nombreux qui garnissent ces parties chez la plupart des *Camponotus*.

*Opisthopsis*¹ *Haddoni*, n. sp.

♂ *Testacea, mandibularum 6-dentatarum margine, flagellis excepta basi, oculis abdominisque segmentis 3 ultimis nigris; cæterum O. respicienti* (F. Sm.) *simillima, tamen capite thoraceque minus profunde punctato-reticulatis, minus opacis. Long. 4,8-6 mm.*

Ile de Mer (groupe des îles Murray dans le détroit de Torres); rapporté par M. le Prof. A. C. HADDON de l'Université de Dublin.

Peut-être cette fourmi n'est-elle qu'une race de *respiciens*; je la sépare spécifiquement, à cause de la constance de la coloration dans les exemplaires que j'ai vus de l'une et de l'autre forme.

Polyrhachis scutulata F. Sm. fig. 7 et 8.

J'attribue à cette espèce un exemplaire de la Nouvelle-Guinée qui me paraît se rapporter à la description de SMITH, quoique cet auteur ne parle pas des caractères singuliers de la tête

¹ J'ai remplacé par *Opisthopsis* dans le catalogue de v. DELLA TORRE le nom de *Myrmecopsis* F. Sm., employé précédemment pour un autre genre.

qui est remarquable par la forme des lames frontales, relevées en forme de disque ou de parasol, recouvrant la base des antennes, et par ses yeux globuleux, très saillants. L'épistome, assez convexe, s'avance un peu au-dessus des mandibules; il est échancré au milieu. Les mandibules sont finement striées; les joues marquées de grosses rides longitudinales; d'autres rides arquées entourent concentriquement les yeux; le front, le vertex et le derrière de la tête sont à peu près lisses. Le thorax est très large, avec un bord large et relevé, interrompu à l'endroit des sutures et au milieu du bord antérieur du pronotum. La suture mésométanotale est effacée: les côtés du métanotum se prolongent en arrière en deux longues épines horizontales, arquées et comprimées à la base, arrondies, droites et effilées au bout; sa face basale est couverte de points assez rapprochés, donnant naissance à des poils couchés; la face déclive est transversalement striée; les côtés du corselet sont striés longitudinalement. L'écaille est couverte de rides transverses, elle est large, à bord supérieur assez mince, prolongée latéralement en épines horizontales, courbées à la base, droites et fortement divergentes ensuite. Tout l'insecte est fort luisant, sauf les joues, le métanotum et l'écaille qui sont presque mats. La pubescence blanchâtre est assez longue, mais peu abondante, sauf sur le métanotum et l'écaille, presque nulle sur l'abdomen. Il y a en outre des poils long, forts nombreux sur les pattes et le scape des antennes. Couleur entièrement noire; les pattes brun de poix. SMITH les dit ferrugineux foncé.

Cette espèce se rapproche un peu du groupe constitué par *Guerini* Rog. et espèces voisines, mais diffère considérablement de toutes celles que je connais.

Polyrhachis appendiculata, n. sp. fig. 9.

♂. *Nigra, opaca, pedibus nitidis, pilis albidis copiose hirsuta, capite thoraceque cribrato-punctatis, pube cinerea vestitis, abdo-*

*mine subtilius punctato, pube densa aurea micans. Caput lamini-
nis frontalibus distantibus. Thorax antice et lateribus alte mar-
ginatus, margine laterali ad angulos anticos pronoti acute pro-
ducto, loco suturae pro-mesonotalis impressae, obsoletae interrupto,
ad metanoti basin cum appendice seu lacinia, spinis metanoti
depressis, cornubocini instar curvatis. Squama cum spinis arcua-
tis, inter ipsas medio elevata. Long. 4,2-4,5 mm.*

Ile de Mer (détroit de Torres); rapportée par M. le Prof.
A.-C. HADDON.

Appartient au groupe du *P. Guerini* et se rapproche sur-
tout de *Latreillei* Guer. par sa forme trapue et les bords forte-
ment relevés de son corselet. Elle est distincte de toute les espè-
ces que je connais, par l'appendice que ce bord forme à la base
des côtés du métanotum, ainsi que par la courbure en corne de
bœuf des épines de ce segment.

Polyrhachis relucens Latr.

D'après ce que m'écrit M. MAYR. le *P. hector* F. Sm. (Proc.
Linn. Soc. London 1859, nec Catalog. Brit. Mus.) que l'on
regarde ordinairement comme synonyme de *relucens* est identi-
que à ce que j'ai appelé *P. connectens* var. *Australiae*. Cette
dernière forme peut fort bien être rapportée comme variété ou
race à *relucens*.

Le *P. Ithonus* F. Sm. est plus qu'une simple variété de
relucens et pourrait être élevé au rang de race, du moins
les deux exemplaires que je possède, diffèrent-il du type, outre
la couleur des pattes, par les poils abondants du corps et notam-
ment du thorax. Ils proviennent de Pile Morty. — Chez le type,
les poils sont beaucoup plus courts et moins nombreux.

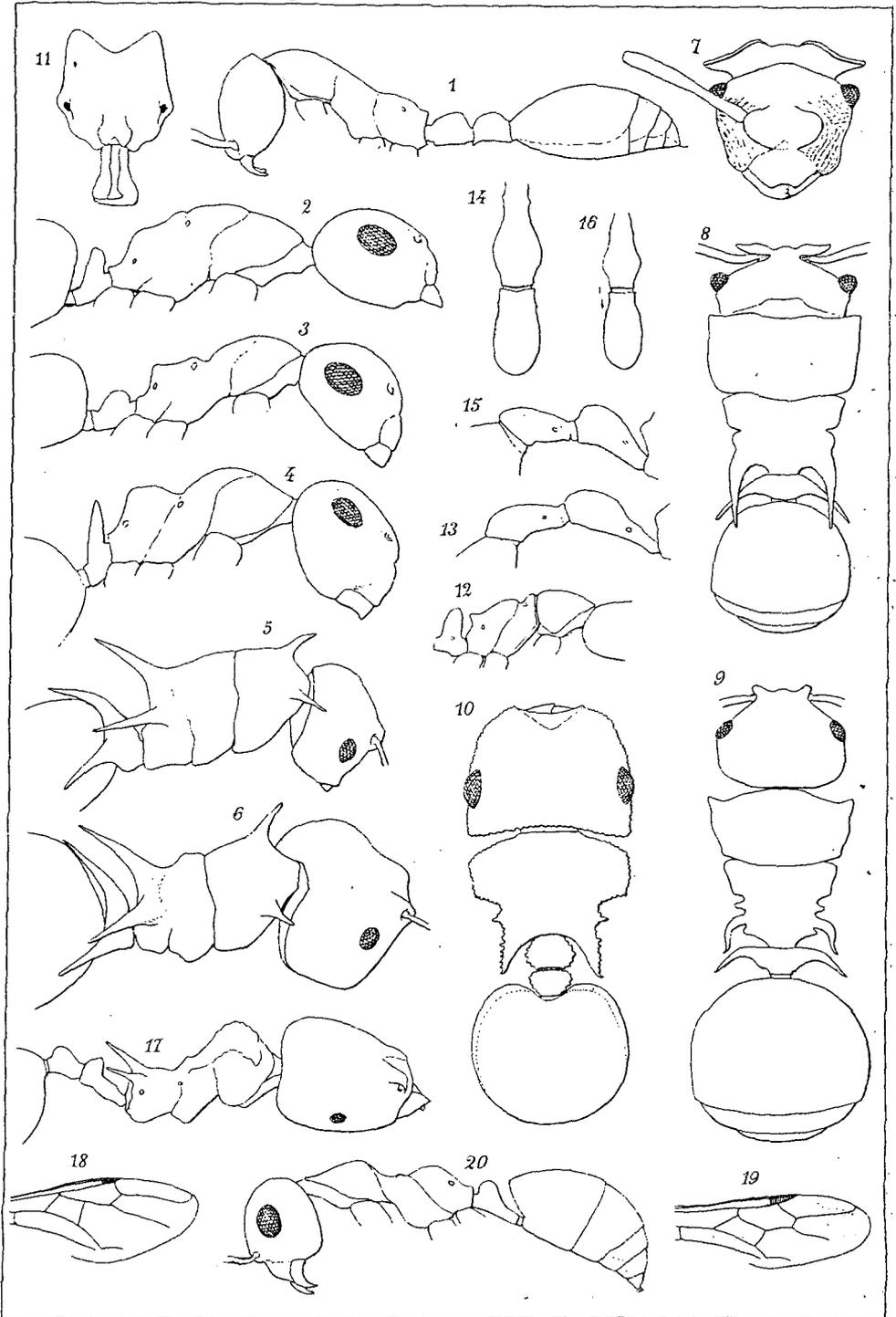
Polyrhachis fortis, n. sp. fig. 5.

♀. *Nigra, abdomine ferrugineo, opaca, confertissime rugoso-*

punctata, *haud pilosa*, *capite ovato*, *clypeo convexo*, *antice medio obtuse truncato*, *thorace robusto*, *haud marginato*, *quadrispinoso*, *spinis metanoti validis, longis, subrectis, squama cum spinis arcuatis acutissimis*. Long. 5,7 mm.; *latitudo capitis* 1,4, *thoracis* 1; *longitudo spinæ pronoti* 0,6; *spinæ metanoti* 1; *intervallum inter apices spinarum squamæ* 2,

Haute Birmanie, 1 exemplaire.

La sculpture de cet exemplaire ressemble beaucoup à celle du *P. cephalotes* décrit plus haut, mais la ponctuation fondamentale est plus grossière et plus profonde; les gros points sont moins larges et plus serrés, ce qui donne un ensemble apparemment grenu ou chagriné. L'abdomen a la ponctuation habituelle des espèces à ventre rouge (*armata*, *abdominalis*, etc.). La tête est un peu plus arrondie que chez *armata*, les yeux saillants dépassent un peu le bord latéral, lorsqu'on regarde l'insecte par devant. Le thorax est plus trapu que chez *armata*; les épines du pronotum bien plus faibles et bien plus courtes, implantées sur une base moins large; celles du métanotum sont moins dressées, plus écartées à la base; l'on peut apercevoir une faible trace de suture méso-métanotale. L'écaille est faite à peu près sur le type de celle d'*argentea* et *hippomanes*, c'est-à-dire que ses épines sont dirigées d'abord directement en dehors et se recourbent en embrassant la base de l'abdomen; le bord supérieur de l'écaille est arrondi et n'a pas de dents médianes. Les tibias ne sont pas comprimés. La pubescence est tout à fait courte, presque microscopique; presque pas de poils dressés.



C. Emery del. et sculpsit

Lit. Manzoni e Pizzoli, Bologna

C. Emery - Formicidae